

26728 - A propos de l'emploi de l'expression : « nous sommes les fils d'Allah ».

La question

Comment juger un musulman qui dit : « **Nous, nous croyons que nous sommes tous des fils de Dieu** » en s'appuyant sur un hadith faible qui dit : « **Toute la créatures constitue la famille d'Allah** ».

La réponse détaillée

Le hadith cité plus haut est rapporté par Al-Bazzar et par Abou Yaala d'après un hadith d'Anas conçu en ces termes : « **Toute la créature constitue la famille d'Allah, le plus aimé d'Allah est le plus utile à sa famille** ». C'est un hadith très faible d'après l'appréciation d'al Albani dans Dha'if al Djami, Hadith N°2946).

Quand un musulman dit : « **Nous, nous croyons que nous sommes tous les fils d'Allah** » on doit lui demander de s'expliquer avant de la juger :

1°) S'il donne à la filiation un sens métaphorique, à savoir le besoin que tous les hommes éprouvent à l'égard d'Allah Très Haut, et s'il utilise cette expression pour un objectif légitime comme pour répondre aux chrétiens qui prétendent que Jésus est fils de Dieu, il n'y a aucun mal à leur opposer une telle argumentation pour réfuter leurs croyances. Mais il faut alors ne pas employer cette expression avec d'autres. Car elle peut véhiculer une ambiguïté, voire un sens faux. Il est vrai que parmi les moyens qui permettent de réfuter les croyances des chrétiens à propos de Jésus figure l'emploi d'expressions citées dans leur livre sacré. Ces expressions attribuent la filiation à d'autres que Jésus. Ce qui indique clairement que "la filiation " citée dans les textes des Evangiles n'est toujours à prendre au sens propre comme on l'interprète dans le cas de Jésus suivant une altération de Saint Paul conçue pour détourner les chrétiens du dogme du monothéisme et fondée sur une ambiguïté liée aux mots « **père** » et « **fils** ». Parmi les textes qui réfutent leur allégations figure ce passage de Luc [20/36].

Il en est de même d'Essaie : [43/6] et de Jean [Jean ; 1/12] et de Mathieu qualifiant Dieu de « **père** » [Mathieu, 6/1] et de Luc [11/2] et de Jean [20/17].

Les chrétiens ne disent pas que les anges , les fils d'Israël et les Apôtres sont réellement des fils de Dieu; il ne disent pas non plus que Dieu est réellement leur père. Ils n'emploie ce terme qu'au sens figuré . C'est-à-dire qu'Il les comble de Ses bienfaits, les protège et veille sur eux. Ils sont Ses "fils" puisqu'il L'adorent et éprouvent le besoin de Lui.

Ceci réfute l'idée selon laquelle Jésus est fils de Dieu puisque les Evangiles le présentent comme tel.

2°) S'il entend par là que tous les hommes sont des fils de Dieu ou constituent Sa famille et qu'il n'y a à cet égard aucune différence entre le musulman et l'infidèle, et s'il cherche par ce biais à ne pas reconnaître l'infidélité des Juifs, des chrétiens et des idolâtres, il a renié l'Islam. En effet, toute personne qui doute de l'infidélité des juifs et chrétiens, et justifie leurs doctrines est considéré unanimement infidèle.

4°) S'il entend par là justifier l'emploi du terme « **frère** » pour parler d'un juif ou un chrétien, étant donné qu'on appartient tous à la famille de Dieu, c'est faux. Car il n'y a aucune fraternité entre les croyants et les infidèles. Le hadith cité plus haut n'est pas authentique. Et, même s'il l'était, il ne pourrait pas justifier un tel usage. Il faut éviter l'emploi de termes ambiguës qui peuvent nous entraîner dans ce qui est interdit et nous inspirer une mauvaise opinion à l'égard de celui qui les emploie. C'est surtout à éviter quand on traite de l'unicité d'Allah Très Haut et de Son esseulement dans Ses noms et attributs. En effet, le droit d'Allah est celui qui méritent le plus d'être respecté et éloigné de toute forme de violation. Ces termes sont d'autant plus à éviter que les juifs les ont employés et le Coran nous a indiqué l'usage qu'ils en ont fait pour le stigmatiser : **« Les Juifs et les Chrétiens ont dit: "Nous sommes les fils d' Allah et Ses préférés." Dis: "Pourquoi donc vous châtie- t- Il pour vos péchés?" En fait, vous êtes des êtres humains d' entre ceux qu' Il a créés. Il pardonne à qui Il veut et Il châtie qui Il veut. Et à Allah seul appartient la royauté des cieux et de la terre et de ce qui se trouve entre les deux. Et c' est vers Lui que sera la destination finale.»** (Coran, 5 : 18) Allah le sait mieux.